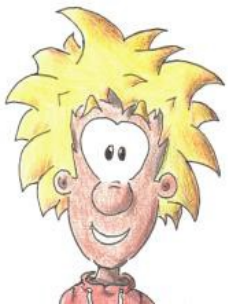

#THEMOTS : Combattre l'inégalité linguistique et prévenir l'illettrisme : pourquoi et comment enseigner le vocabulaire à l'école maternelle ? 2016B

Antenne de Saint-Brieuc de l'école supérieure du professorat et de l'éducation de l'académie de Renn
1 RUE THEODULE RIBOT , 22022 ST BRIEUC CEDEX 1
Site : http://abc-applications.com/ressources/apprentilangues/
Auteur : De La Haye
Mél : fanny.de-la-haye@espe-bretagne.fr

Thèmots a pour ambition de combattre l'inégalité linguistique et de prévenir l'illettrisme en proposant un enseignement du vocabulaire régulier, intensif et structuré à l'école maternelle. Il se fixe pour objectifs d'enrichir le bagage lexical des élèves, de favoriser leur entrée dans la lecture, d'améliorer leur niveau de compréhension orale et enfin, dès 5 ans, de développer leurs compétences en production d'écrits. Il permet également d'intégrer l'usage des TICE dès l'école maternelle.
Ce projet a été développé par une équipe pluridisciplinaire composée d'une enseignante-chercheure en psychologie cognitive, d'une psychologue scolaire, d'un développeur Web, d'enseignants, de conseillers pédagogiques et de maîtres-formateurs. L'expérimentation menée en Bretagne pendant 5 années a permis de mettre en évidence qu'un enseignement régulier, structuré et intensif du vocabulaire dès les premières années de l'école maternelle permettait d'obtenir des effets significatifs sur l'entrée dans la lecture, l'écriture et d'améliorer le niveau de compréhension orale.

Plus-value de l'action

Les enseignants qui participent au dispositif ont noté un réel bénéfice sur le développement du vocabulaire des enfants, leur entrée dans la lecture et leur niveau de compréhension orale. Leurs retours sont d'autant plus positifs que l'ensemble des enseignants de la maternelle (PS, MS et GS) mettent en place cet enseignement. Tous sont unanimes : quand les élèves bénéficient du dispositif de la PS à la GS, ils sont mieux préparés à entrer dans l'apprentissage explicite de la lecture.

Nombre d'élèves et niveau(x) concernés

Presque 1000 élèves de maternelle scolarisés dans les quatre départements bretons sont concernés par cette action.

A l'origine

L'acquisition du vocabulaire est un élément essentiel dans l'apprentissage de la langue (Eduscol, MEN, 2010) et un prédicteur extrêmement important de la réussite scolaire (Lieury, 1991 ; Anderson & Freebody, 1979 ; Déro & Fenouillet, 2014 ; Goumi, 2015). Cela conditionne autant l'efficacité de l'apprentissage de la lecture et de l'écriture que la compréhension et la réussite dans toutes les composantes disciplinaires de l'école (Germain & Picoche, 2002). Enseigner le vocabulaire doit donc être une des missions prioritaires de l'école. Pourtant, cette dernière a eu trop tendance à abandonner l'apprentissage systématique du vocabulaire pour se laisser séduire par l'idée que seule la lecture des textes pouvait apporter un vocabulaire « vivant » (Bentolila, 2014).
Enseigner le vocabulaire est une mission qui se révèle d'autant plus vrai quand on sait que les élèves qui font leur entrée à l'école présentent des écarts importants en ce qui concerne leur degré d'exposition au vocabulaire (Hart et Risley, 1995, 2003; Morris et al., 2008).

Certains en sont encore au mot-phrase, quand d'autres ont déjà un vocabulaire diversifié (Florin, rapport HCE, 2007).
On sait aujourd'hui l'importance décisive de la quantité et de la qualité du vocabulaire qu'un enfant possède avant qu'il apprenne à lire. Faute d'un vocabulaire suffisant, la maîtrise du code le conduira alors à produire uniquement du bruit et non du sens (Bentolila, 2011). Ce déficit lexical les poussera inévitablement à penser que lire ne produit jamais de sens et les conduira à lire moins. Après un certain temps, les enfants qui lisent moins acquièrent moins de vocabulaire, et leur compréhension est limitée après quelques années (Stanovich, 1986).
En fin de Grande Section de maternelle, un élève doit posséder de 1200 à 1500 mots dans son vocabulaire actif pour être assuré de la réussite et notamment entrer efficacement dans la lecture. Quand on sait que certains élèves maîtrisent à peine un bagage de 300 à 600 mots au sortir de l'école maternelle, cela les prédispose d'emblée à l'échec scolaire et à des difficultés pour entrer dans la lecture. A l'entrée en CP, les enfants au vocabulaire le plus pauvre disposent de 500 mots environ, ceux moyennement pourvus de 1000 mots et le groupe le mieux pourvu de 2500 mots. Puisqu'on sait que le gain lexical annuel moyen : 400 mots par an après 6 ans : il y a déjà, à partir de ce niveau, 5 ans de différence entre le groupe le plus bas et le groupe le plus élevé (Bentolila, 2007, 2011).
Sachant que les élèves qui ont des difficultés en lecture sont plus à risque de connaître l'abandon scolaire que leurs pairs, il paraît essentiel de proposer un enseignement du vocabulaire le plus précocement possible et notamment pour les élèves les plus fragiles pour lesquels l'enjeu social et éthique est majeur. En 2005, l'Observatoire National de la Lecture précisait déjà que « Ce n'est pas le fait de déchiffrer qui est responsable d'une lecture dépourvue d'accès au sens, mais c'est un déficit du vocabulaire oral qui empêche l'enfant d'y accéder. La responsabilité de l'école, dès la maternelle, est ainsi essentielle ; dès la petite section, elle doit avec patience et obstination s'attacher à nourrir le bagage lexical des enfants, à travailler sur le sens des mots en contexte et hors contexte ». En effet, de nombreux enfants qui apprennent à lire efficacement en première ou en deuxième année sont incapables de comprendre les livres qu'ils doivent lire en troisième ou en quatrième année, la principale raison étant le manque de vocabulaire (Scarborough, 2001; Spira, Bracken et Fischel, 2005; Storch et Whitehurst, 2002; Rupley et Nichols, 2005)

Objectifs poursuivis

Partant de ces constats et nous appuyant sur les résultats de la recherche en psychologie cognitive, nous avons développé un dispositif d'enseignement du vocabulaire pour les trois années de l'école maternelle.
Ce dispositif a pour objectif de répondre à certaines difficultés professionnelles liées à l'hétérogénéité des capacités de langage des enfants de maternelle en donnant des pistes directement opérationnelles dans la classe en matière d'enseignement du vocabulaire.
Les intentions pédagogiques visées sont d'aider les enseignants à enrichir le vocabulaire et le discours des enfants de maternelle afin qu'ils puissent exprimer leurs idées au plus près de leur pensée, de combattre l'inégalité linguistique et de préparer au mieux l'apprentissage de la lecture et améliorer leur niveau de compréhension orale.
Ce dispositif a été testé expérimentalement pendant 4 années dans une trentaine de classes de GS de maternelle et est utilisé depuis 6 années dans de nombreuses classes de maternelle des Côtes d'Armor et du Finistère. L'expérimentation menée a permis de mettre en évidence qu'un enseignement régulier, structuré et intensif du vocabulaire dès les premières années de l'école maternelle permettait d'obtenir des effets significatifs sur l'entrée dans la lecture, l'écriture et le niveau de compréhension orale.

Description

Pour chacune des trois années de la maternelle, nous avons choisi cinq thèmes (un par période de l'année) et dans chaque thème, 32 mots (50% de noms, 25% de verbes et 25% d'adjectifs) en nous basant sur les listes proposées par Philippe Boisseau (2005).

Modalité de mise en oeuvre

Chaque jour, des séances ritualisées de découverte de mots nouveaux sont proposées aux élèves. Ces séances se déroulent en collectif et la découverte des mots nouveaux est proposée sous forme de devinettes. Lors de ces séances de découverte, nous travaillons le développement lexical mais aussi la connaissance du nom et du son des lettres, précurseur essentiel à l'entrée dans la lecture.
Pour être acquis, un mot doit être entendu, dit et écrit et doit être vu au minimum une dizaine de fois minimum dans des contextes différents. C'est pourquoi, sur la période, nous proposons ensuite des séances de réinvestissement et de réactivation des mots découverts lors de situations de jeux divers faisant appel à la phonologie, la morphologie, la catégorisation et l'apprentissage en contexte enfants sous forme d'ateliers dirigés puis en autonomie.
Des situations de production d'écrit sont ensuite proposées aux enfants à partir des mots découverts. Ils peuvent ainsi écrire

des histoires en autonomie dans un cahier d'écrivain.
Enfin, un cahier de vocabulaire est remis aux enfants chaque fin de semaine afin de permettre un lien entre l'école et la famille. Dans ce cahier nous expliquons aux parents l'importance du vocabulaire dans les apprentissages et leur proposons des activités qu'ils peuvent mener avec leur enfant.
Ainsi, les différentes étapes du dispositif permettent de répondre à de nombreuses compétences attendues dans les nouveaux programmes 2015 de l'école maternelle.
L'intégralité du matériel permettant de mettre en oeuvre le dispositif décrit est disponible gratuitement sur le site ABC applications à l'adresse suivante : http://abc-applications.com/ressources/apprentilangues/.
Une vidéo réalisée en juin 2015 par Thierry Foulques, du département recherche et développement, innovation et expérimentation de la DGESCO (MEN), est disponible à l'adresse suivante : https://www.youtube.com/watch?v=F3Lj2RIUO10. Cette vidéo propose un aperçu de la mise en oeuvre du dispositif en GS de maternelle (classe de Laurence Le Corf, école Curie, Saint-Brieuc).
Suite à l'expérimentation, nous avons développé une application pour tablettes : Thèmots 5-6 ans et nous envisageons de développer une application pour les enfants de 3 ans (scolarisés en PS) et de 4 ans (scolarisés en MS). Nous avons fait appel à Emmanuel Crombez, développeur informatique et auto-entrepreneur de la société ABC-applications.
Une traduction en langue régionale bretonne de l'application Thèmots 3 ans, 4 ans et 5-6 ans est envisagée.

Trois ressources ou points d'appui

Le fait que les inspecteurs de l'Education Nationale des circonscriptions dans lesquelles nous souhaitions expérimenter notre dispositif nous aient permis de former les enseignants de leurs circonscriptions à l'enseignement du vocabulaire en maternelle a été un premier point d'appui très important.
Les rencontres et les échanges avec les enseignants.

Difficultés rencontrées

La difficulté à diffuser facilement notre dispositif à cause de l'importance du matériel.

Moyens mobilisés

La recherche menée a été soutenue par les inspecteurs de l'Éducation Nationale des circonscriptions dans lesquelles les écoles pilotes ont testées le dispositif. Ils nous ont sollicités dans leur plan de formation au travers d'animations pédagogiques de circonscription. Elles ont permis de former les enseignants aux enjeux de l'enseignement du vocabulaire et de leur présenter le dispositif.
Afin de soutenir notre projet de développement d'application pour tablettes, certaines collectivités ont soutenu le projet en acceptant d'équiper les écoles de TBI et de tablettes.

Partenariat et contenu du partenariat

Les membres de l'équipe : Fanny De La Haye, MCF en psychologie cognitive. ESPE de Bretagne, Claire Tréguier, CPC, Patricia Valegeas, CPC, Laurence Le Corf, MF, Jean-Loup Colombi, CPC et illustrateur du dispositif, Marianne André, psychologue scolaire.
Liens éventuels avec la Recherche
(contacts, travaux engagés ou références bibliographiques en appui de votre action)*
Les liens avec la recherche sont constants tout comme le va et vient entre la recherche et le terrain pour ajuster et proposer un outil adapté aux enseignants.
La recherche a fait l'objet de deux articles dans les médias :
- un dans le Griffon, magazine de la ville de Saint-Brieuc, paru en novembre 2015
- et un autre dans Ouest-France paru le 6 janvier 2016
- Sont prévus prochainement un article dans le Télégramme et une émission sur les chaînes locales bretonnes : Tébéo, Tébésud et TVR 35.

Liens éventuels avec la Recherche

Les liens avec la recherche sont constants tout comme le va et vient entre la recherche et le terrain pour ajuster et proposer un outil adapté aux enseignants.

Evaluation

Evaluation / indicateurs

Documents

=> Mise en oeuvre du dispositif en GS

Cette vidéo propose un aperçu de la mise en oeuvre du dispositif en GS de maternelle (classe de Laurence Le Corf, école Curie, Saint-Brieuc). Vidéo réalisée en juin 2015 par Thierry Foulques, du département recherche et développement, innovation et expérimentation de la DGESCO.
URL : https://www.youtube.com/watch?v=F3Lj2RIUO10
Type : diaporama

Modalités du suivi et de l'évaluation de l'action

Ce dispositif a été testé expérimentalement pendant 4 années dans une trentaine de classes de GS de maternelle et est utilisé depuis 5 années dans de nombreuses classes de maternelle des quatre départements bretons. L'expérimentation menée a permis de mettre en évidence qu'un enseignement régulier, structuré et intensif du vocabulaire dès les premières années de l'école maternelle permettait d'obtenir des effets significatifs sur l'entrée dans la lecture, l'écriture et le niveau de compréhension orale.

Effets constatés

Sur les acquis des élèves :

L'expérimentation menée a permis de mettre en évidence qu'un enseignement régulier, structuré et intensif du vocabulaire dès les premières années de l'école maternelle permettait d'obtenir des effets significatifs sur l'entrée dans la lecture, l'écriture, d'améliorer le niveau de compréhension orale et enfin de réduire les écarts entre les plus faibles et les plus avancés dans le domaine du langage oral et du vocabulaire.

Sur les pratiques des enseignants :

Tous les enseignants impliqués dans l'expérimentation continuent, 4 ans après, de l'utiliser dans leur classe. Il s'agit d'un dispositif inclus dans leur pratique de classe. Ils ont pu prendre connaissance des résultats de la recherche en psychologie cognitive sur l'enseignement du vocabulaire à l'école maternelle, prendre conscience de l'importance d'un tel enseignement de façon régulière et structurée et de son incidence sur les apprentissages et la réussite scolaire et s'impliquer dans une démarche d'enseignement du vocabulaire.

Les outils développés permettent de développer l'acquisition du vocabulaire, de suivre plus facilement les acquis et les progrès des élèves dans le domaine du vocabulaire, de différencier et de répondre aux besoins de chaque élève grâce à l'intégration des TICE.

Enfin, enseigner le vocabulaire implique un travail en équipe et nous espérons avoir réussi à engager un tel travail au sein des écoles impliquées.

Sur le leadership et les relations professionnelles :

Enseigner le vocabulaire tout au long des 3 années de l'école maternelle implique un réel travail en équipe et les enseignants, les équipes manifestent régulièrement un retour positif face à cette collaboration nécessaire.

Sur l'école / l'établissement :

Le dispositif profite pleinement aux élèves grâce à la continuité des apprentissages pendant 3 ans. Les outils et les méthodes utilisés sont identiques, les rituels évoluent mais restent présents, ce qui rassure bon nombre d'élèves et notamment les plus en difficulté.

Plus généralement, sur l'environnement :

..